

Appartenance biculturelle chez les jeunes d'expression anglaise du secondaire au Québec





Autrice
Freya Wilson

Date de publication
Février 2025

Copyright © 2025. Y4Y Québec.

Le contenu de cette publication peut être reproduit à des fins de formation, d'enseignement ou à d'autres fins non commerciales, à condition que Y4Y Québec soit dûment mentionné. Cette publication peut également être distribuée et/ou accessible à partir de votre site web à condition que Y4Y Québec soit cité comme source. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite à des fins commerciales sans l'autorisation expresse et préalable de Y4Y Québec.

TABLE DES MATIÈRES

CONTEXTE : BILINGUISME ET BICULTURALISME	4
POURQUOI S’EN PRÉOCCUPER MAINTENANT?	4
RECOMMANDATIONS	5
OUVRAGES CITÉS	6

CONTEXTE : BILINGUISME ET BICULTURALISME

Le bilinguisme peut être défini comme la capacité de parler deux langues avec la même facilité (Dictionnaire de Cambridge). Selon le Commission de l'éducation en langue anglaise (CELA) du Québec, nous pourrions cependant considérer le bilinguisme comme la capacité de fonctionner adéquatement dans une deuxième langue (CELA, 2016). Une personne peut évaluer son niveau de bilinguisme français-anglais en fonction de sa capacité à communiquer confortablement dans des contextes sociaux, académiques ou professionnels bilingues.

Si une personne consomme des médias en français et en anglais, participe à des activités en français et en anglais, et travaille confortablement dans un contexte bilingue, on pourrait même dire qu'elle est biculturelle (CELA, 2016). En effet, cette personne s'engage dans la culture française et anglaise, qui agit comme une extension de la langue elle-même.

Faisant partie de la communauté minoritaire de langue officielle du Québec, les jeunes d'expression anglaise peuvent définir leur sentiment d'appartenance au Québec par la ou les langues qu'ils parlent au quotidien et les contextes dans lesquels ils les parlent.

POURQUOI S'EN PRÉOCCUPER MAINTENANT?

Au cours de nos ateliers de novembre-décembre 2024 avec des élèves d'expression anglaise du secondaire âgés de 14 à 15 ans, Y4Y Québec a pris connaissance des divers obstacles qui empêchent de nombreux jeunes de parler le français avec confiance et de ressentir un sentiment d'appartenance dans un contexte francophone ou bilingue. Nous avons découvert à quel point de nombreux élèves trouvent difficile de parler français au travail, dans des contextes sociaux et/ou culturels. Beaucoup d'autres ont mentionné qu'ils avaient du mal à suivre des conversations informelles et rapides dans des situations sociales. L'insécurité quant à leur capacité à parler français a eu des conséquences importantes lorsqu'il fut question de choisir de vivre et de travailler au Québec dans l'avenir (CELA, 2016).

Apprendre le français à un niveau de base pour acquérir des compétences « fonctionnelles » dans la langue (CELA, 2016) offre moins de possibilités d'explorer les avantages et la signification culturelle du français en dehors de la salle de classe. Alors que les élèves qui étudiaient dans le programme enrichi étaient exposés à un plus large éventail de ressources culturelles et littéraires, beaucoup de ces mêmes élèves ont exprimé des relations biculturelles limitées avec les Québécois-es francophones à l'extérieur de l'école.

Les parents ont de plus en plus tendance à envoyer leurs enfants dans des écoles du secteur français pour qu'ils acquièrent des « compétences biculturelles » et une bonne maîtrise du français (CELA, 2016 ; QUESCEN, 2024). Il est clair que les écoles du secteur anglais ont également besoin du soutien du gouvernement provincial et des organisations communautaires pour favoriser ces mêmes compétences biculturelles (CELA 2016, QUESCEN, 2024).

RECOMMANDATIONS

Y4Y Québec exhorte le gouvernement provincial à financer et à soutenir les initiatives qui favorisent l'immersion culturelle en français, ainsi que les échanges biculturels entre les écoles secondaires des secteurs anglais et français, afin de favoriser une plus grande appartenance biculturelle.

Récemment, des conseillers pédagogiques travaillant aux côtés du CELA ont recommandé que les enseignants et les parents poussent les élèves à « sortir de la salle de classe et à participer à des échanges ou à des activités entre élèves » (CELA, 2016, p. 11). Nous encourageons les écoles du secteur anglais à faciliter l'enrichissement de l'apprentissage du français de leurs élèves en organisant des sorties culturelles qui démontrent les avantages de l'enseignement du français pour leur avenir. Nous espérons que cela enrichira l'apprentissage et le développement de la langue française des jeunes en dehors de la salle de classe.

Y4Y Québec encourage les organisations communautaires à rechercher des financements qui offrent aux étudiant·e·s la possibilité de mettre en pratique leurs compétences en français par le biais d'activités sportives, artistiques et culturelles, et de tisser des liens significatifs avec les jeunes francophones. Patricia Lamarre, qui a beaucoup écrit sur les questions linguistiques au Québec, a publié une étude sur l'enseignement en anglais, notant que les écoles des secteurs français et anglais « coexistent avec très peu de points de contact » (2012, p.175). Des initiatives telles que le Programme d'échanges linguistiques intra-Québec (PÉLIQ-AN) ont été lancées pour favoriser les relations biculturelles entre les jeunes anglophones et francophones (CELA, 2018). Cependant, il est évident qu'il faut faire davantage pour soutenir, entretenir et développer des programmes similaires pour les jeunes Québécois·es.

Y4Y Québec recommande également au gouvernement provincial de continuer à soutenir les initiatives qui encouragent les jeunes d'expression anglaise à acquérir des compétences professionnelles bilingues. Dans son rapport de 2016 au ministre de l'éducation, CELA a reconnu la nécessité d'offrir des emplois d'été aux étudiant·e·s d'expression anglaise afin qu'ils puissent pratiquer leur français (2016). L'organisation Réseau réussite Montréal (RRM), par exemple, offre cette opportunité dans le cadre de son projet intitulé Le Français au Présent et au Futur. Y4Y Québec encourage davantage d'organisations communautaires et à but non lucratif à contribuer à l'expansion de ces initiatives à travers la province, afin de soutenir les efforts des jeunes d'expression anglaise qui reconnaissent la nécessité de parler couramment la langue de la majorité. En 2025, Y4Y Québec s'associera au Réseau Dialogue pour promouvoir un programme pancanadien de micro-subsidations pour les jeunes qui souhaitent créer des initiatives communautaires visant à promouvoir l'utilisation du français parmi leurs pairs.

OUVRAGES CITÉS

Conseil consultatif sur l'enseignement de l'anglais. (juin 2018). « Plus ça change, plus c'est pareil : Revisiting the 1992 Task Force Report on English Education in Québec ».

https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/ministere/organismes/CE-LA-Plus-ca-change-2018-AN.PDF

Conseil consultatif sur l'enseignement de l'anglais. (juin 2016). « Keeping the Door Open for Young English-speaking Adults in Québec: Language Learning in English Schools and Centres ».

<https://ckol.quescren.ca/en/lib/IRFU7KTU/download/MLWE26B6/abee-2016-keeping-the-door-open-for-young-english-speaking-adults-in-quebec.pdf>

Dictionnaire de Cambridge. (n.d.). Bilingual. Dans *Cambridge Dictionary*. Consulté le 10 décembre 2024 sur

<https://dictionary.cambridge.org/dictionary/english/bilingual>

Ciamarra, Nadine, et Patricia Lamarre. (2024). « "Issues of Bilingual Education in Québec's English language schools » QUESCREN.

https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_6_2024_EN.pdf

Lamarre, Patricia. (2012). « Chapter 5: English Education in Quebec: Issues and Challenges. » Dans *Decline and Prospects of the English-Speaking Communities of Quebec*, pp.175-214.

https://publications.gc.ca/collections/collection_2014/pc-ch/CH3-2-16-2013-eng.pdf



5165 Rue Sherbrooke O
Suite 107,
Montréal, QC H4A 1T6



info@y4yquebec.org



514-612-2895



www.y4yquebec.org